

## **FRANCÉS**

### **Option 1**

**Ponctuation: 1: 1; 2: 2; 3: 2; 4: 2; 5: 3**

Dans les différents pays, l'éducation est confrontée aux mutations de l'économie et du mode de vie centré sur l'hyperconsommation et la marchandisation. Le décalage entre les attentes de l'entreprise et la mission de « démocratisation » de l'école a accentué la pression du secteur privé pour mettre en place un « marché » de l'éducation. Celui-ci existe déjà, subrepticement, en France à travers une carte scolaire qui aiguise la concurrence entre établissements et la sélection illégale des élèves. Et l'idée selon laquelle une stratégie sécuritaire pourrait tenir lieu de politique éducative n'a pas été officiellement désavouée

Cheval de bataille médiatique des ministres de l'éducation nationale depuis quinze ans, l'action contre la « violence scolaire » se réduit à une suite de plans qui ne font que reprendre des mesures déjà existantes : l'intervention de la police a été rendue possible dès 1985, tandis que le partenariat éducation nationale/police a été formalisé dans une circulaire du 27 mai 1992 (sous l'impulsion de M. Jack Lang). Et c'est presque toujours la même recette qui est proposée, les emplois solidarité et les appelés du contingent mobilisés dans les plans les plus récents ne faisant que compléter ce dispositif. Ces mesures prennent tout leur sens dès lors qu'elles sont rapportées à l'ensemble des conceptions qui orientent la politique éducative, au point de constituer un ensemble de thèmes indiscutés et permettant d'utiliser les « violences scolaires » pour légitimer une transformation de l'école en lieu de *remédiation* sociale.

L'allongement de la scolarité, accompagné d'une déscolarisation massive (ou absence de transmission des savoirs) des enfants de familles en difficulté, n'a pas été sans conséquences. Les accidents graves ne sont cependant ni aussi nouveaux ni aussi répandus qu'on le prétend au regard de leur médiatisation ou au vu des statistiques officielles. Les chiffres sur lesquels le ministère s'appuie pour évaluer l'évolution de la « violence à l'école » sont le produit d'une construction politique qui a pour effet de rendre visibles certains problèmes, jusqu'alors réglés dans le cadre de la politique d'établissement, ou pensés en termes d'« incivilités ».

*Le Monde Diplomatique, 22 mai 2005*

### **VOCABULAIRE**

Partenariat : association

Jack Lang : Ministre de l'Education nationale sous la présidence de F. Mitterrand

### **QUESTIONS (Évitez de reproduire le texte tel quel)**

1.- Donnez le titre qui pourrait être le plus approprié à cet article.

2.- Procédez à

- retrouver le mot correspondant à cette définition : «consommation excessive»
- donner une définition du mot suivant : «éducation»
- Trouver un synonyme de «pays»
- « « antonyme de «violence»

3.- Essayez de

- dire à quel temps et à quelle personne se trouve ici le verbe conjugué: «Dans les différents pays, l'éducation est confrontée aux mutations de l'économie»
- Mettez au singulier l'énoncé suivant: «Ces mesures prennent tout leur sens dès lors qu'elles sont rapportées à l'ensemble des conceptions...»
- complétez –librement- la phrase suivante: «L'allongement de la scolarité ...»
- Remplacez le connecteur souligné par un autre équivalent : «Ces mesures prennent tout leur sens dès lors qu'elles sont rapportées à l'ensemble des conceptions qui orientent la politique éducative.»

4.- Faites un résumé du texte donné ci-dessus (50 mots ou cinq lignes)

5.- La violence scolaire existe-t-elle ? Où, quand et comment se manifeste-t-elle ? Comment une réforme de l'enseignement pourrait-elle parvenir à l'éradiquer ? (80 mots minimum).

**FRANÇÉS**

**Option 2**

**Ponctuation: 1: 1; 2: 2; 3: 2; 4: 2; 5: 3**

Les opinions sur le vieillissement ne sont pas les mêmes partout et elles ont évolué à travers l'histoire. Ce point est important car c'est l'image de la vieillesse qui se trouve ainsi transformée, et du même coup le regard que la famille et la société portent sur elle.

Dans les sociétés traditionnelles, être vieux était considéré comme un privilège : c'est qu'il y avait peu de vieux ; le vieux était d'abord celui qui par sa vaillance et sa sagesse était arrivé à se sortir de tous les pièges de la vie, c'était le meilleur chasseur et le meilleur guerrier.

Une des raisons de l'évolution actuelle est évidemment que le vieillard est de moins en moins rare (même dans les sociétés traditionnelles). Ceci entraîne une certaine banalisation : il n'est donc pas si difficile, il n'est donc pas si méritoire de devenir vieux ; et cette banalisation engendre nécessairement chez le sujet âgé un certain sentiment d'amertume : jeune on lui avait inculqué le respect absolu des aînés, et il l'avait accepté en sachant que son tour venu on lui rendrait la même déférence. Maintenant le voici vieux, et la société lui refuse, précisément, le respect auquel elle l'avait contraint.

C'est ce qui explique au moins en partie les discours, à tonalité nettement revendicative, qu'il tient sur le fait d'être arrivé à son âge et la fierté qu'il en tire. Le drame est qu'à se définir par son âge il tend à s'y réduire. Ainsi la centenaire de la maison, qui va répétant qu'elle est centenaire. Le problème est qu'à se centrer sur ce seul point elle n'est plus rien d'autre qu'une centenaire, et que cela n'intéresse personne. C'est sans doute pourquoi elle est tombée : maintenant c'est une centenaire fracturée.

C'est encore d'une autre manière que le statut de la personne âgée se modifie dans nos sociétés : jusque dans les années 50-60 il était banal de mourir vers 65 ans. Ainsi disparaissait le chef de famille, et celui qui prenait sa place était un homme de la quarantaine, en pleine activité, en pleine possession de ses moyens, et dont les enfants, à peine entrés dans la vie, étaient encore sous son autorité. De nos jours le patriarcat meurt à 80 ans ; celui qui prend sa place en a 60, il est retraité, et n'a plus guère de pouvoir sur ses propres enfants qui ont déjà bien entamé leur vie. Ce qui se déroulait sur trois générations se déroule maintenant sur quatre, et cette modification conduit le vieillard à perdre toute utilité sociale.

Michel Cavey, Source : [www.famidac.net](http://www.famidac.net) (vendredi 28 octobre 2005)

**VOCABULAIRE**

*Piège : grosses difficultés*

*Déférence : considération, respect.*

*Aînés : les plus âgés*

*Contraint : obligé à, forcé de*

*Entamé : organisé*

**QUESTIONS (Évitez de reproduire le texte tel quel)**

1.- Donnez le titre qui pourrait être le plus approprié à ce passage

2.- Procédez à

- retrouver le mot correspondant à cette définition : «prendre de l'âge»
- donnez une définition du mot suivant : «famille»
- Trouvez un synonyme de «drame»
- « « antonyme de «vieillesse »

3.- Essayez de

- dire à quel temps et à quelle personne se trouve ici conjugué le verbe : «Les opinions sur le vieillissement ne sont pas les mêmes partout»
- dire la catégorie et la fonction grammaticale du mot souligné : « la société lui refuse, précisément, le respect auquel elle l'avait contraint.»
- compléter –librement- la phrase suivante : «Le problème est ...»
- Mettez au singulier la phrase suivante : «Les opinions sur le vieillissement ne sont pas les mêmes partout et elles ont évolué à travers l'histoire.»

4.- Faites un résumé du texte donné ci-dessus (50 mots ou cinq lignes)

5.- Quelle était la place, autrefois, des gens âgés dans une société traditionnelle ? Quelle est la place, aujourd'hui, des gens âgés dans nos sociétés occidentales ? Quels rapports/non-rapports entretiennent aujourd'hui les jeunes et les vieilles gens et dans la famille et dans notre société ? Pourquoi y a-t-il eu de tels changements ? Faut-il en faire quelque chose ?(80 mots minimum)

## FRANÇÉS

### Option 1

**Ponctuation: 1: 1; 2: 2; 3: 2; 4: 2; 5: 3**

L'humour est la forme «supérieure» de l'expression humaine. L'humour nous transcende, nous élève spirituellement. La philosophie n'est qu'un leurre ; un piège dans lequel veulent nous faire tomber les pseudo amis de la Sagesse et du genre humain. Il n'y a pas de dogmes dans l'humour. (Certes, il y a des dogmatiques de l'humour, des gourous de tout genre qui veulent imposer leur vision de l'humour pour dominer d'autres hommes en leur faisant croire qu'ils détiennent la vérité, même dans ce domaine).

Le philosophe, l'ecclésiastique, l'«issu des facultés» [qui les a perdues ses facultés (Coluche dixit)] figent la vie dans un processus déstructurant où l'humanité entre rapidement en putréfaction puante et nauséabonde. En philosophie, religion, politique, psychologie, psychiatrie et autres, il n'y a que des doctrines construisant des dogmes, (voire des révélations quasi divines prétendues destinées aux seuls gourous de la «secte»). Hors du dogme... point de salut ! Si tu n'es pas avec moi, tu es contre moi...

L'humour ne tient pas un tel langage. L'humour uni ce qui est épars ; l'humoriste est un *pro-fête*. Il se moque pour éveiller les consciences. Il met l'homme face à lui-même dans toutes les situations de la vie. Il est un miroir reflétant la réalité mouvante du quotidien. De plus l'humour est une thérapie incomparable, une détente psychosomatique totale. Et si plusieurs degrés existent dans l'humour, c'est tout simplement pour laisser la porte ouverte à la progression, à la perfection du genre humain et ce dans toutes les directions : il n'y a pas d'interdits. L'humour ne connaît pas de morales étriquées tenant les hommes prisonniers dans un immonde cachot déguisé en paradis. L'humour est du domaine de l'Éthique, de l'Esthétique et non de la beauté, de la Proportion et non de la mesure. C'est en quoi l'humour est la Culture authentique. Il aborde tous les genres sans prétendre détenir la Vérité, conduit vers la découverte de l'Homme, de la Nature, de l'Univers. L'humour dessille les yeux du genre humain ; il est l'Œuvre de Lucifer, le porteur de lumière.

Ni Dieu ni Freud ne connaissaient l'humour : Dieu parce qu'Il a créé l'homme à son image était un prétentieux démiurge et non un humoriste. (...). En effet tous deux tiennent l'homme en esclavage, dépendant de l'un et/ou de l'autre. Tous deux ont leurs clergés, authentiques *dealers* et leurs dogmes, véritables drogues engluant les neurones dans un ersatz de Connaissance de soi.

par René-Pierre Amselle, **WWW.e-Litterature.net**.

### VOCABULAIRE

*Leurre* : mensonge

*Coluche* : comique français très populaire

*Pro-fête* : jeu de mots à double sens signifiant tout à la fois : prophète /et celui qui aime la fête

*Se moquer* : rire

*Cachot* : prison

*Ersatz* : substitut

### QUESTIONS (Évitez de reproduire le texte tel quel)

1.- Donnez le titre qui pourrait être le plus approprié à cet article

2.- Procédez à

- retrouver le mot correspondant à cette définition : «vérité révélée»
- donner une définition du mot suivant : «humoriste»
- Trouver un synonyme de «authentique»
- « « antonyme de «prisonnier»

3.- Essayez de

- dire à quel temps et à quelle personne se trouve ici conjugué le verbe : «Ni Dieu ni Freud ne connaissaient l'humour»
- mettez à la forme négative «L'humour est la forme «supérieure» de l'expression humaine»
- compléter –librement- la phrase suivante: «L'humour... »
- Remplacer le connecteur souligné par un autre équivalent : «Il se moque pour éveiller les consciences.»

4.- Faites un résumé du texte donné ci-dessus (50 mots ou cinq lignes)

5.- Avantages et inconvénients de l'humour. Aimez-vous rire ? Comment ? Quel est le rôle de l'humour dans notre société actuelle ? Comment et où se manifeste-t-il ? Y a-t-il un humour galicien ? (80 mots minimum)

## FRANCÉS

### Option 2

**Ponctuation: 1: 1; 2: 2; 3: 2; 4: 2; 5: 3**

Certains cinéastes, comme les poètes de l'Antiquité, considèrent le monde dans lequel ils vivent comme imparfait, inhumain, faisant obstacle à l'épanouissement de la personnalité. Par leurs images ils dévoilent leurs angoisses mais aussi leurs désirs les plus profonds.

Les plus optimistes esquissent les contours de la société dont ils rêvent, ils recréent un monde en parallèle de celui dans lequel ils vivent et nous offrent à travers l'écran la possibilité d'y parvenir. Les plus pessimistes lancent un appel, un avertissement et leur témoignage, tel le mythe platonicien, nous invite à plus de sagesse.

La toile, comme un passage symbolique nous ouvre les portes d'une autre réalité : celle que nous refusons de voir ou celle que nous désirons. Dans les deux cas, voir et entendre ne nous laissera pas indemnes car c'est savoir et comprendre.

Depuis les origines de l'homme, les poètes ont toujours eu le souci de nous faire découvrir des mondes fabuleux où l'homme vivrait dans une merveilleuse félicité avec cependant la certitude que tout a une fin. Les mythes de l'Age d'Or, de Paradis ou de royaumes engloutis témoignent de ce désir de nous arracher aux difficultés terrestres tout en nous invitant à une réflexion sur nos comportements. Au cours des siècles, les auteurs d'utopies sociales, conscients que les mondes qu'ils décrivaient étaient inaccessibles les situaient aux confins du monde. En ces lieux qui pour beaucoup relevaient encore de l'imaginaire. Plus tard, les auteurs de «science-fiction» déplacèrent leurs univers dans un futur tout autant inaccessible. Mais qu'ils soient du passé ou du futur les mondes qu'ils décrivaient étaient bien les mêmes. Ceux du temps présent. Aujourd'hui, en situant leurs histoires dans un temps et un espace qui ne relèvent pas des nôtres sans pour autant y être étrangers, les cinéastes n'agissent pas autrement. Consciemment ou inconsciemment ils nous obligent à la «réflexion». L'écran, comme un immense miroir, nous renvoie une image de nous-mêmes et du monde dans lequel nous vivons.

Les cinéastes, comme les peintres de la préhistoire ou les poètes de l'Antiquité sont les témoins de leur temps.

**Françoise Marchand, [www.atlantide-films.net](http://www.atlantide-films.net) 2003.**

### VOCABULAIRE

*Epanouissement : développement*

**QUESTIONS** (Évitez de reproduire le texte tel quel)

1.- Donnez le titre qui pourrait être le plus approprié à cet article

2.- Procédez à

- retrouver le mot correspondant à cette définition : «écrivain qui fait des vers»
- donner une définition du mot suivant : «cinéaste»
- Trouver un synonyme de «félicité»
- « « antonyme de «futur»

3.- Essayez de

- dire à quel temps et à quelle personne se trouve ici conjugué le verbe : «L'écran, comme un immense miroir, nous renvoie une image de nous-mêmes».
- mettez au singuliers l'énoncé suivant : «Par leurs images ils dévoilent leurs angoisses»
- compléter –librement- la phrase suivante à l'aide d'une réponse: «Les cinéastes...»
- Remplacer le connecteur souligné par un autre équivalent : « voir et entendre ne nous laissera pas indemnes, car c'est savoir et comprendre.»

4.- Faites un résumé du texte donné ci-dessus (50 mots ou cinq lignes)

5.- Cinéma et/ou littérature, existe-t-il des rapports entre eux ? Lire ou aller au cinéma, lequel préférez-vous ? Quel genre de films ou de romans aimez-vous le mieux ? (80 mots minimum)